

Intimités et violences : l'intimité conjugale violente et la destruction de l'intimité personnelle

Résumé

L'écrivaine espagnole Mercedes Pinto publie dans l'exil en 1926 le récit littéraire *Él*. L'auteure décrit une relation conjugale très marquée par une asymétrie de pouvoir entre une épouse dominée et un mari paranoïaque, misanthrope et narcissique. En privilégiant la violence psychique, Luis Buñuel en fait, en 1952, l'objet d'une adaptation cinématographique. Ces deux récits, littéraire et cinématographique, de l'intimité conjugale violente, qui ne peuvent pas être dissociés du contexte social dans lequel ils ont été produits, ne se limitent pas à représenter la violence dans l'intime : ils décrivent également une forme d'intimité conjugale qui est en elle-même et par elle-même violence. L'analyse de ces deux représentations de l'intimité conjugale violente permet de caractériser cette forme d'intimité du couple comme un type de relation dans lequel l'intimité se transforme en *enfermement* ou privation du lien social. Par ailleurs, en distinguant deux niveaux de l'intimité – l'intimité à deux et l'intimité personnelle- l'analyse permet d'établir la signification violente de la logique d'enfermement qui, dans sa forme la plus radicale, aboutit à la destruction de l'intimité personnelle. Du patriarcat à la Féminitude: violence sexuelle et conflits de genre dans la prose romanesque de Calixthe Beyala.

Mots-clés: Intimité; Violences ; Femmes; Relation conjugale.